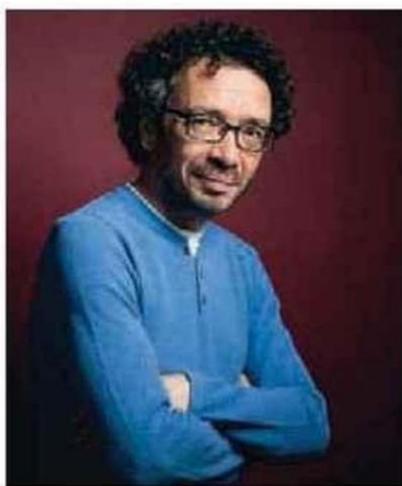


Le nouvel **Observateur**

LE POCHE

Fin de siècle

LA RÉPUBLIQUE DES FAIBLES, PAR GWENAËL BULTEAU,
10/18, 336 P., 8,50 EUROS.



★★★★ « La République des faibles » est une antiphrase et le titre du roman couronné en 2021 par le prix Landerneau du polar. Instituteur à Dompierre-sur-Yon (Vendée), Gwenaël Bulteau (*photo*) raconte une fin de siècle dévoyée, impitoyable envers les classes populaires. L'histoire s'ouvre à l'hiver 1898. Un chiffonnier des quais de la Saône chemine dans le noir, « *homme et bête de somme à la fois* » – rien n'a changé depuis les bûcherons de La Fontaine.

A la Croix-Rousse, l'homme découvre le cadavre mutilé d'un enfant, abandonné à la décharge, un môme livré à lui-même et au petit bonheur la chance, laquelle depuis belle lurette a capitulé : trop de gosses esseulés dans les faubourgs des pauvres. L'enquête est alors un laissez-passer pour Gwenaël Bulteau qui se faufile partout pour dépeindre, et très crûment, une société ultraviolente secouée par l'affaire Dreyfus, où truands et policiers s'en donnent à cœur joie. Misogynie crasse et mutilations sexuelles : Stieg Larsson rôde au moins autant que les historiens de la III^e République dans ce morceau de littérature ouvriériste. **ANNE CRIGNON**